

Les cinq zones à échantillonner seront choisies parmi les centres régionaux suivants: Marau, Tulagi, Auki Yandina, Seghe, Munda et Gizo. Elles offrent toutes un éventail d'habitats récifaux protégés. Le choix final de ces cinq zones dépendra des inspections effectuées sur place (novembre 1993) et des résultats antérieurs des campagnes de ramassage d'huîtres perlières à lèvres noires.

Dans les villages côtiers des alentours, on laissera les naissains recueillis sur chaque site se développer dans des casiers jusqu'à ce qu'ils atteignent une taille suffisante pour être vendus. Ce volet du projet est important; en effet, l'un des objectifs de l'ICLARM est de trouver des moyens permettant aux villageois habitant les zones côtières des pays en développement d'accroître les revenus qu'ils tirent de l'exploitation des récifs coralliens. Grâce à ce programme d'échantillonnage, on espère qu'il sera possible de déterminer les zones dans lesquelles les villageois pourront attraper et laisser se développer suffisamment de naissains pour attirer une entreprise étrangère de perliculture. Les villages auraient alors sur place un débouché pour les coquillages vivants et adultes.

Les fonds de l'ACIAR seront également utilisés pour fournir une estimation de la répartition et de l'abondance des huîtres à lèvres dorées adultes qui vivent à l'état sauvage dans les eaux côtières des Iles Salomon. Il existe aussi des projets de collaboration avec le professeur John Lucas et son équipe de l'Université James Cook de Townsville (Australie), qui devraient permettre de rechercher des méthodes peu coûteuses pour élever, en éclosion, des huîtres perlières à lèvres noires ou dorées.

Outre Johann Bell et Mark Gervis qui participent à temps partiel, à la mise en oeuvre de ce projet, le personnel suivant sera employé à plein temps: un chargé de mission (recherche – Kim Friedman), deux assistants techniques à plein temps (à nommer), un agent du service des pêches des Iles Salomon (Gideon Tiroba) et Robert Jimmy, récemment diplômé de l'Université de Tasmanie en Australie. Robert Jimmy, originaire de Vanuatu, s'est porté volontaire pour travailler à ce projet, pendant la première année de sa mise en oeuvre, afin d'évaluer la viabilité d'un projet analogue dans son pays.

Première expérience réussie de nourricerie pour huîtres perlières à lèvres noires aux Iles Marshall

*Dale Sarver,
Black Pearls, Inc.
Kona (Hawaï)*

Black Pearls Inc. exploite une éclosion d'huîtres perlières à lèvres noires ainsi qu'une nourricerie expérimentale à Kailua-Kona (Hawaï). En septembre 1993, cette entreprise a reçu du service national de la pêche maritime des Etats-Unis une bourse afin de développer la culture de la perle noire aux Iles Marshall. La phase initiale du projet, d'une durée de 18 mois, se déroulera dans le lagon de l'atoll de Namdrik.

A l'instar de nombreux autres archipels du Pacifique Sud, les Iles Marshall sont naturellement pauvres en huîtres perlières. Cette pénurie résulte soit d'une surexploitation, soit d'une prédation excessive due aux poissons et aux poulpes, soit de la disparition naturelle des larves, emportées par les eaux hors du lagon. Dans la majorité des cas, les quantités d'huîtres sont insuffisantes pour créer des fermes perlières à vocation commerciale, même si ces coquillages s'élèvent facilement et même s'ils peuvent donner des perles d'excellente qualité.

En collaboration avec *Marshall Islands Marine Resources Authority*, *Black Pearls Inc.* poursuit l'action entreprise, dans un premier temps, par la Commission du Pacifique Sud et l'Agence des pêches du Forum. C'est ainsi qu'une ferme perlière pilote voit le jour dans le lagon de Namdrik où quelque

3 000 huîtres adultes sauvages sont actuellement suspendues à des cordes. Certaines d'entre elles seront greffées dans les prochains mois. Des collecteurs de naissains artificiels et des techniques d'éclosion soumises à des contrôles zoosanitaires dans des endroits reculés seront également évalués comme sources complémentaires d'approvisionnement en huîtres destinées à l'ostréiculture. Plusieurs milliers de collecteurs de naissains sont actuellement déployés dans le lagon et ce nombre devrait augmenter au cours des 12 prochains mois.

La production de naissains en éclosion est partie intégrante de ce projet. En octobre, 30 géniteurs ont été transportés à Hawaï et placés en quarantaine dans un centre dûment agréé du NELA (*Natural Energy Laboratory of Hawaii*) à Kona. Cette éclosion présente la caractéristique unique d'utiliser de l'eau de mer puisée à plus de 700 m de profondeur. Cette eau qui provient de l'Antarctique est essentiellement stérile. En l'utilisant pour entretenir les géniteurs et élever les larves, ces installations permettent de veiller à ce que les huîtres des Iles Marshall n'entrent jamais en contact avec les eaux de surface venant d'Hawaï. En outre, tous les effluents provenant de l'éclosion sont évacués dans un puits de rejet profond agréé par les pouvoirs publics. Ainsi, toute possibilité de contamination par organismes patho-

gènes ou d'échanges génétiques entre les stocks d'Hawaï et ceux des Iles Marshall est exclue. Les naissains peuvent donc être rapatriés en toute sécurité aux Iles Marshall une fois qu'ils ont atteint une taille raisonnable.

Tous les géniteurs expédiés en octobre ont survécu au voyage et deux périodes de reproduction ont eu lieu depuis leur arrivée. Les naissains du premier cycle larvaire prennent forme maintenant alors que

le second cycle est actuellement en cours. Au cours des prochaines années, des naissains d'âge différent seront renvoyés à Namdrik pour achever leur croissance.

Cette technique d'écloserie soumise à un contrôle zoosanitaire dans des régions éloignées présente un potentiel fort intéressant pour bon nombre d'autres archipels du Pacifique Sud.

Cours de formation en perliculture dispensés aux Philippines

Daisy F. Ladra,
Bureau of Fisheries and Aquatic Resources,
Quezon City (Philippines)

Dans le souci de développer les ressources perlières des Philippines, le Bureau des ressources halieutiques et aquacoles (*Bureau of Fisheries and Aquatic Resources*) a mis sur pied cette année un programme de formation consacré à la production perlière. Cette filière est la huitième source de revenus des Philippines, par ordre d'importance. A compter de 1991, grâce à l'exportation de nacres brutes et polies, de boutons en nacre et de perles, son chiffre d'affaires était de 36 millions de dollars E.-U. La formation est dispensée dans le cadre d'un cours élémentaire destiné à approfondir la maîtrise des techniques de perliculture, d'élevage des moules d'eau douce et de production perlière. D'une durée d'une semaine, elle englobe les aspects théoriques et pratiques de l'exploitation et de l'entretien d'une ferme, les techniques chirurgicales élémentaires utilisées dans la production perlière, l'anatomie et la biologie de l'huître/de la moule, ainsi que la collecte de naissains. La visite d'une ferme perlière, est le point

d'orgue de cette formation qui a pour objet d'inculquer aux participants des connaissances qu'ils pourront immédiatement utiliser dans le cadre de leur travail. Deux cours ont eu lieu cette année, l'un sur les perles marines, l'autre sur les perles d'eau douce. Le premier a eu lieu à Zamboanga sous les auspices de *Land Bank* et *Agricultural Training Institute*. Le second, qui était axé sur la production de perles d'eau douce, s'est déroulé au *Regional Fisherman's Training Center* à Tabacco, Albay. Une vingtaine de participants, agents de vulgarisation et représentants du secteur bancaire, et des investisseurs privés ont suivi ces deux cours de formation.

Les personnes intéressées par ces cours sont priées de se mettre en rapport avec : Daisy F. Ladra ou Virginia Luyun, *Bureau of Fisheries and Aquatic Resources*, 860 Arcadia Bldg, Quezon Ave, Quezon City (Philippines).

Un projet de perliculture en Inde

Daniel S. Dev,
Tamilnadu Fisheries Development Corporation,
Tamilnadu (Inde)

Introduction

L'exploitation de la perle naturelle dans le golfe de Mannar (situé face à la côte nord de Sri Lanka, le long du sous-continent indien) remonte au XVI^e siècle; toutefois, entre 1663 et 1961, 38 parcs à huîtres seulement ont été créés dans cette région.

Les ressources en huîtres perlières de l'Inde

En Inde, on trouve les huîtres perlières dans le golfe de Mannar, le seul à renfermer des ressources abondantes, le long de la côte de l'Etat de Tamilnadu et sur la côte de l'Etat de Gujarat dans le golfe de Kutch. Parmi les différentes espèces, on trouve la *Pinctada fucata* (= *P. martensii*/*P. radiata*), mais aussi

la *P. margaritifera*, la *P. bugillata*, la *P. anomoides*, la *P. chemnitzii* et la *P. atropurpurea*.

Les perles de culture indiennes

En Inde, les recherches entreprises dans le domaine des perles de culture ont débuté dans les années 1970 – le premier spécimen a été produit en 1973 – et se sont poursuivies jusqu'en 1983. Une entreprise commerciale a été créée mais elle a dû interrompre ses activités en 1987 en raison d'une pénurie d'huîtres. Après la mise au point de la production de naissains d'huîtres perlières en écloserie, le projet de perliculture de *Tamilnadu Fisheries Development Corporation* a démarré en 1991. Ce projet est le premier du genre et le seul qui ait une envergure